

Esaië 55- Jean 1

Les quatre dimanches de l'Avent sont, dans le calendrier liturgique, le temps des prophètes. Le message des prophètes y est rattaché à l'annonce de la venue du Messie, marquée par la fête de Noël. Dans un cantique connu, nous chantons :

Par ses prophètes saints, Dieu nous avait promis...(246)

Seulement c'est là une vision à travers des lunettes chrétiennes. Les premiers chrétiens et les évangélistes se sont livrés à une lecture a posteriori. Ils ont cherché dans les textes du premier Testament des arguments allant dans le sens de l'image qu'ils avaient de leur Maître. La vérité oblige à dire que les prophéties que l'on peut rapporter à la personne de Jésus sont peu nombreuses et pas toujours parfaitement claires. En fait, la majorité des prophéties ne concerne pas les chrétiens mais le peuple d'Israël dans son histoire ancienne. L'on a même estimé que 30 à 40% de ces prophéties ne se sont jamais réalisées.

Pourtant certains prophètes se prêtent mieux que d'autres au rôle d'inspirateurs de la foi chrétienne. Tel est le cas d'Esaië, qui développe des thèmes devenus pour nous essentiels, au point que l'on a parfois parlé de l'Évangile d'Esaië.

C'est dans cette perspective que j'aimerais méditer les annonces du ch 55.

« Je vous accorderai une alliance indissoluble ». Que peut vouloir dire cette formule étrange pour les modernes que nous sommes ?

Nous traversons un moment de l'histoire où tout semble indiquer que l'homme a perdu le contact, aussi bien son être à lui que l'être du cosmos qui l'entoure. Il a perdu le contact avec l'Être majuscule.

Un seul exemple parmi les crises en tout genre qui ponctuent l'actualité, la crise écologique. Dans quelques jours va s'ouvrir la conférence de Copenhague qui devrait dessiner l'avenir climatique de la terre. On y parlera de la réduction des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, des impacts du réchauffement climatique, de l'augmentation des températures, de l'épuisement des ressources énergétiques...

Cette crise écologique majeure marque la fin de notre confiance naïve en une terre-mère protectrice et indestructible. L'idée de solidité à toute épreuve du monde dans lequel nous vivons est devenue intenable. Et aucun signe, comme l'arc en Ciel de Noé à la fin du déluge, ne nous est donné.

De ce point de vue, c'est plutôt un démenti apporté à l'image populaire véhiculée depuis des siècles, celle d'une Création réglée comme une horloge et surveillée par un ingénieur divin.

Mais il faut surtout se demander si cette crise n'est pas la conséquence d'une perte de contact avec la Nature, si elle n'est pas la traduction d'une attitude de notre part qui a depuis longtemps cessé d'être en harmonie avec l'Être ? La dévastation du monde par l'homme n'est-elle pas le corrélat de la dévastation de l'âme de l'homme ? Le chaos extérieur ne serait-il pas le reflet d'un chaos intérieur de l'homme ?

Du coup l'annonce du prophète prend une acuité singulière.

Il se pourrait que cette crise (une parmi d'autres) soit le symptôme d'une existence déracinée, je veux dire une existence dépourvue de racines spirituelles. Car notre existence a des racines spirituelles qu'il faut reconnaître et entretenir, l'homme ne vivra pas de pain seulement... L'Écriture affirme clairement que ces racines plongent dans notre centre véritable, qui est la réalité divine. Sans ces racines, notre existence est déséquilibrée, elle se centre sur elle-même, sur son ego, uniquement préoccupé de la satisfaction de ses désirs, quitte à dévorer ce qui est autour de lui...

Alors retrouver l'équilibre, comment ? En regardant au fondement sur lequel toute créature s'enracine. « Je vais vous accorder une alliance indissoluble ». Derrière le flux permanent et les transformations incessantes, derrière la surface des choses et la succession ininterrompue des événements, se tient le fondement qui porte toute chose. Il s'agit de rallier ce fondement qui n'est pas observable par la science parce qu'il est au-delà de la science. Vos pensées ne sont pas mes pensées et vos voies ne sont pas mes voies. La physique, la chimie, la biologie observent et explorent des transformations. Or le prophète nous parle de ce qui est au-delà des transformations. Il parle de la puissance qui fait surgir l'univers et tout ce qu'il contient, les arbres, les étoiles, les galaxies, les animaux, les hommes, les femmes et tout le reste.

Notre présence sur cette terre n'est pas notre œuvre. Nous sommes portés à l'existence par la même puissance qui suscite toute chose et tout être, des plus petits aux plus grands.

« Je vais vous accorder une alliance indissoluble ». Nous avons à faire alliance avec la puissance mystérieuse qui porte toute chose et tout être.

Et laissons cette alliance nous enseigner l'espoir. Ne trouvez-vous pas que le désespoir, je dirais même le catastrophisme est omniprésent ? Que doit-on transmettre aux jeunes générations sinon l'espoir qui fait vivre ?

La solution à nos problèmes est d'abord spirituelle. Une fois que l'homme aura changé son attitude intérieure, des chemins pourront s'ouvrir et des issues à nos immenses difficultés se dessineront.

Il nous est à présent dit que cette alliance n'est pas réservée à quelques uns mais concerne tout le monde. « Je t'ai établi témoin pour les nations de cette alliance, des peuples que tu ne connais pas viendront à toi » Pas d'exclusive donc.

Beaucoup de gens sont à la recherche d'une spiritualité mais sont méfiants à l'égard des nos Églises. Ils sont en quête de quelque chose qui ne se rattache pas forcément à une religion ou à une chapelle précise. Ils ressentent le besoin d'une vision spirituelle mais se détournent de la religion ressentie comme un système de contrainte.

Si nous tombons d'accord sur la nécessité d'une vision spirituelle, nous serons certainement plus réservés quant à l'absolutisme religieux.

Or Esaïe n'envisage nullement l'alliance avec Dieu par le biais d'un confessionnalisme étroit et sectaire. Il s'agit plutôt « d'élargir l'espace de notre tente », d'élargir la fenêtre de notre esprit sans trop nous préoccuper des cadres et des conditions de telle ou telle tradition particulière, qui après tout n'est qu'un moyen et non une fin. Esaïe envisage une spiritualité universelle. Peut-être même une sorte de foi au delà des religions.

Enfin qu'est-ce qui peut nous faire changer d'attitude intérieure ? Qu'est-ce qui fera passer l'humanité d'une existence déséquilibrée à une existence plus en harmonie avec l'Être ? « Comme la neige et la pluie une fois descendues du ciel n'y retournent pas avant d'avoir humecté la terre de l'avoir fécondée et fait produire, telle est ma parole : une fois sortie de ma bouche elle ne me revient pas à vide ».

La réponse est donc : la parole de Dieu. C'est elle qui peut opérer ce changement. Je rappelle que pour la Bible, la parole équivaut à un acte créateur. En hébreu parole veut aussi dire travail. Dieu parle, l'univers surgit. Il parle et il y a de l'être. Au commencement était le Verbe.

Ainsi la parole de Dieu implique l'homme dans la créativité divine. Elle besogne en nous (Calvin) et nous recrée. Elle fait croître de nouvelles connexions, de nouvelles dimensions de nous-mêmes. Esaïe et après lui Jésus la comparent à une semence qui pousse et devient plante. C'est ainsi que le Verbe se fait chair.

Le Christ concevait sa propre prédication comme une puissance de fécondation capable de changer l'homme afin qu'il vive heureux sous le regard de Dieu.

L'incarnation est exactement cela. La découverte que la puissance qui est à l'origine de toute chose et de tout être se poursuit en moi par la parole de Dieu. Par sa parole, Dieu est présent en moi. « Le Verbe était Dieu ». Et l'incarnation de cette parole me fait passer de la dévastation à la construction, de l'inauthentique à l'authentique. « Il ne sert à rien que le Christ soit né il y a si longtemps dans une étable de Bethléem s'il ne naît aujourd'hui dans ton cœur » (Angelus Silesius).

Ecoutez et votre âme vivra ! conclut le prophète. N'est-ce pour chacun et chacune d'entre nous ce matin le fond de la question : Comment devenir une âme vivante ? En renouant notre alliance avec Dieu. Lui seul peut protéger l'homme des diableries qui l'habitent.

Vincent Schmid
1^{er} advent 2009